

D'abord citoyen allemand, puis canadien

Dr. Hugo Franck

30 juin 1892 Einbeck - 1967 Colombie-Britannique

«... Autrefois nous étions des citoyens allemands, jusqu'au jour où nous avons quitté l'Allemagne à cause des Nazis.. ».

Déclaration des époux Franck dans les années 1950 dans le cadre de la procédure de dédommagement.



La maison où vivait la famille Franck, dans son état actuel, Fasanenstraße 22



En Novembre 1938 la synagogue de la Fasanenstraße à Berlin s'enflamme. Quelques centaines de mètres plus loin les Franck avaient vécu jusqu'en septembre 1938.

au front au cours de la Première Guerre mondiale («Frontkämpfer»), Franck était autorisé de continuer à travailler en tant qu'avocat. Mais les difficultés pour les avocats d'origine juive s'aggravaient dans la mesure où la situation générale des Juifs en Allemagne se dégradait.

La famille décida de quitter l'Allemagne. En septembre elle prit le bateau pour San Francisco. L'Etat allemand dépouillait les réfugiés. Avant leur départ ils furent obligés de payer la «Reichsfluchtsteuer» (impôt d'évasion) et les biens laissés furent assujettis à une «Judenvermögensabgabe» (taxe confiscation de la fortune de Juifs). En 1940 ils se virent déclarés déchus de leur nationalité allemande, comme beaucoup d'autres réfugiés.

En décembre 1938, aussitôt après l'arrivée en Amérique du Nord, la famille Franck s'installa à Vancouver, Colombie-Britannique. L'établissement au Canada ne fût pas facile. Les immigrants juifs avaient besoin d'un capital de \$ 15.000,00. Les Franck réussirent et devinrent des citoyens canadiens en 1944. Betty Rosenthal, la mère d'Ilse Franck, vivait avec la famille. La mère d'Hugo Franck, Jenny, était restée à Berlin, où elle mourût en 1940 dans une maison de retraite. Sa succession fut également saisie par l'Etat allemand. Suite à la fin de la Guerre, l'autorité compétente refusa la compensation du dommage pécuniaire, contrairement à la situation telle qu'elle se présentait dans le dossier.

Jusqu'à présent, la suite de sa vie au Canada reste inconnue. Dr. Hugo Franck mourût en 1975, âgé de 75 ans. Le fils d'Hugo Franck, lui aussi, devint juriste et passa son doctorat à l'Université de la Colombie-Britannique.

Plus tard il devint professeur à la Law School de la New York University et un spécialiste renommé du Droit international.

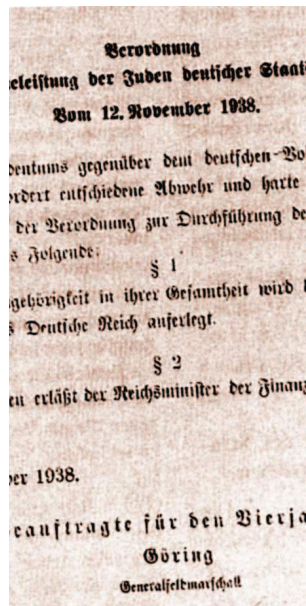


Vancouver, Lions Gate Bridge, inauguré en novembre 1938

Hugo Franck fut originaire d'Einbeck, petite ville au cœur de l'Allemagne, célèbre au début du 20e siècle pour ses bicyclettes.

Suite aux études en Droit et son doctorat, Hugo Franck s'établit comme avocat à Berlin. Son cabinet se situa à la Fasanenstraße, une rue latérale du Kurfürstendamm. Une partie des locaux somptueux servit aussi d'appartement de Franck et de sa famille. Son épouse Ilse fut la fille d'un médecin. En 1931 les Franck eurent un fils.

En avril 1933, peu après la prise de pouvoir par le parti national-socialiste, l'exercice de la profession d'avocat fut interdit généralement aux avocats d'origine juive. Comme il s'était battu



«Ordonnance du 12 novembre 1938 pour le paiement d'une amende d'expiation par les Juifs de nationalité allemande.

L'attitude hostile des Juifs envers le peuple allemand et le Reich, qui ne recule même pas devant des actes meurtriers, demande une résistance déterminée et une expiation sévère.

§1 : La totalité des Juifs de nationalité allemande paiera une Kontribution (amende) s'élevant à 1.000.000.000 Reichsmark au Reich Allemand (...)

Décès du père au camp, le fils sauvé au Canada

Dr. Arthur Kallmann

16 avril 1873 Stargard - 14 mars 1943 Theresienstadt (Terezin)

« L'expérience nous a montré qu'on peut dormir à une température de 6 à 7°C et vivre à 13 à 14°C. Le téléphone, c'est fini depuis le premier de ce mois (janvier) »

Janvier 1941, un message pour le fils, décrivant les derniers mois dans son appartement



Arthur Kallmann, 1938

Collection privée

Encore enfant, Arthur Kallman avait quitté la campagne et avait déménagé à Berlin avec sa famille. Après l'école il se mit à étudier le Droit. En 1896 il passa son doctorat et après avoir réussi le Deuxième Examen d'Etat (Zweites Staatsexamen), il s'établit peu après 1900 en tant qu'avocat à Berlin.

En 1919 il épousa sa femme Fanny, de 21 ans sa cadette. Pour Arthur Kallmann, seuls son travail d'avocat et sa famille comptaient – et peut-être la musique. En 1921 naquit sa fille Eva, ensuite son fils Helmut en 1922. Kallmann était un pianiste accompli et donnait des leçons de piano à ses enfants. Fanny Kallmann avait le sens beaucoup plus pratique que son mari. La

famille vivait à Berlin-Schöneberg (près du grand magasin KaDeWe). En ce qui concerne la religion, leur attitude était très libérale.

En 1933 les Nazis arrivèrent au pouvoir. Ayant été admis au barreau avant 1914, Arthur Kallmann échappe à l'interdiction d'exercer la profession d'avocat parce qu'il fut traité comme un « Altanwalt » (avocat senior). Mais ses mandats deviennent de moins en moins nombreux, de sorte que

Kallmann abandonne son cabinet en 1936/37. Désormais sans revenus, la situation économique devient de plus en plus accablante. Les enfants changent d'école et vont désormais à une école juive, où ils sont épargnés au moins d'agressions antisémites. L'année 1938 vit le pogrome contre les Juifs et les institutions juives. Le fils Helmut décide de voyager en Grande-Bretagne avec un « Kindertransport » (transport d'enfants). Lorsqu'il passa le passeport de son fils mineur à l'agent de police en juin 1939, Kallmann demanda: « Vous ne pensez pas qu'il serait mieux qu'il passe son bac avant de partir? » Effrayé, le fils se demanda « Est-ce que mon père décidera de me garder à la maison ? » Mais l'agent de police répondit: « Non, soyez plutôt content qu'il puisse émigrer! »

Les parents et leur fille restèrent en Allemagne, dans des appartements de plus en plus petits, de plus en plus dépourvus de ressources. Il s'avéra trop tard pour l'émigration. En octobre 1942 on vint chercher les époux Kallmann et ils se virent déportés au

camp de concentration de Theresienstadt (Terezin). Arthur Kallmann y perdit la vie en mars 1943. Sa femme fut déportée à Auschwitz fin 1944, où elle fut abattue. La fille Eva, âgée de 21 ans, fut probablement déportée en octobre 1942 de Berlin au ghetto de Lodz, où on perdit sa trace.

Comme environ 10.000 autres enfants et adolescents, le fils, Helmut Kallmann, trouva refuge en Grande-Bretagne. Avec le début de la Guerre, Churchill parvint avec sa parole « collar the lot » à ce que tous les allemands au Royaume Uni, aussi les réfugiés, seraient considérés comme « alien enemies » (étrangers hostiles). Par conséquent, le jeune Helmut Kallmann fut interné sur l'Isle of Man. L'ambiance dans le camp était gaie et décontractée.

La Grande-Bretagne et le Canada et l'Australie ont convenu qu'une partie des internés serait y envoyée. En juillet 1940, 2.200 internés quittent le camp. Ils avaient le choix entre deux bateaux au mouillage en Ecosse : le « Dunera » et le « Sobieski ». Helmut Kallmann opta pour le « Sobieski ». C'est seulement après son départ qu'il apprit que le bateau a pris la route du Canada. L'autre bateau se dirigea vers l'Australie.



Le fils Helmut, les parents Fanny et Arthur et la sœur Eva, août 1938 – seul Helmut survécut

Kallmann, Schöneberg



**PRISONER ON
THE ISLE OF MAN**

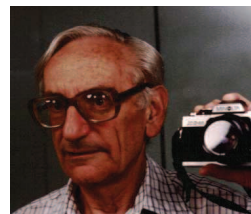
... He Escaped from the Gestapo ...
AND NOW ... ?

YOUTH RELIEF AND REFUGEE COUNCIL
MAXWELL HOUSE, 24 CLIFTON GARDENS, LONDON, W.9

De Jan. Neumann, édition Das Arsenal, 1998

Arrivé au Canada, l'ambiance est fort tendue car on attend des prisonniers de guerre et des agents nazis ou des sympathisants des Nazis. L'un des gardiens remarqua: « On vous permettra de vous installer au Canada juste une seule fois, et ce sera six pieds sous terre. » Helmut Kallmann passe par trois camps d'internement. Quand il réussit à se libérer en 1943, il parvient à obtenir un permis de séjour. Le Canada était extrêmement strict en ce qui concerne l'immigration des Juifs. Face à la crise économique dans le pays, les conditions générales étaient mauvaises et l'attitude antisémite de quelques têtes de gouvernement empêcha l'établissement au Canada. Cependant, 5.000 Juifs trouvèrent refuge des Nazis au Canada.

Helmut Kallmann trouva un travail comme comptable, mais il s'inscrivit à l'University of Toronto en 1946 et se mit à étudier musicologie. C'est dans cette période qu'il connut le sort de ses parents et de sa sœur. Helmut Kallmann devient musicologue, dirigea le département de musique de la National Library of Canada et s'appliqua à la documentation de la musique canadienne. Aujourd'hui il habite près d'Ottawa.



Helmut Kallmann, début des années 1990

Kallmann, Schöneberg

Couverture
d'une brochure de
protestation, 1940

D'abord avocat à Mayence, puis agriculteur en Colombie-Britannique

Sigwart Suessel (plus tard: Samuel Sussel)

7 février 1894 - 1979

« Nous étions
parfaitement heureux.
Nous étions plus
heureux que jamais »

Après avoir servi à l'armée dans la Guerre et ses études de Droit, Sigwart Suessel fut admis au barreau à Mayence le 10 mars 1923. Son cabinet se situait dans l'une des grandes avenues à Mayence. En 1928 Sigwart Suessel se maria. Son épouse Anne, six ans plus jeune que lui, était médecin, spécialisée en pédiatrie. En 1931 naquit leur fils Walter, en 1933 leur fille Hannah.

Après que les national-socialistes étaient venus au pouvoir, Sigwart, qui était l'un des 18 avocats juifs à Mayence, échappa à l'interdiction d'exercer sa profession grâce à son service comme « Frontkämpfer » au cours de la Première Guerre mondiale. Pourtant, Suessel ne voyait plus de perspectives en Allemagne, vu l'ostracisme à l'encontre des Juifs. Sa femme Anne rencontra, elle aussi, des difficultés dans l'exercice de sa profession. Ils voyageaient en France et aux Pays-Bas, à la recherche d'un pays d'asile. Ils visitaient aussi la Palestine: « Nous voulions combiner les choses pratiques avec le plaisir. Pour cette raison nous regardions les choses toujours avec l'arrière-pensée que tôt ou tard on reviendrait peut-être pour s'y installer... » Mais les conditions climatiques ainsi que les difficultés lors du transfert des devises les empêchaient de partir. Les projets d'un retour en Allemagne s'effondraient quand ils devaient constater que le pouvoir d'Hitler se consolidait de plus en plus.



Source: les images: Jewish Historical Society of B.C.

Samuel Sussel au travail à la ferme

Alors ils s'installèrent avec les parents de son épouse, qui vivaient déjà à Rotterdam, aux Pays-Bas. Sigwart Suessel abandonna officiellement son cabinet au 1 janvier 1937.

Hilda, la sœur d'Anne, vivait déjà au Canada avec son mari, un officier allemand de la Première Guerre mondiale et médecin vétérinaire. C'était grâce à son intervention que les Suessel obtinrent l'autorisation d'entrer au Canada avec leurs deux enfants. Pendant quatre ans ils vivaient à Edmonton. Il leur était impossible d'exercer leur profession car pour

cela ils auraient dû reprendre des études. Cependant, ils ne pouvaient pas se le permettre sans avoir des revenus réguliers. Ils travaillèrent comme représentants de grandes surfaces de bricolage à Alberta. Mais avec l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale les livraisons cessaient et les voyages à travers le pays pendant l'hiver étaient très pénibles. Sigwart Suessel et sa femme décidèrent de recommencer à nouveau.

Ils achetèrent une ferme avec 25 hectares de terrain à Chilliwack, au Fraser Valley. Ils étaient ravis de la beauté de la vallée et du pays. Sigwart Suessel, devenu Samuel Sussel entre-temps, avait 47 ans. Sans aucune expérience en agriculture, ils réussirent à se débrouiller - en faisant beaucoup d'erreurs d'ailleurs - et à se refaire une nouvelle vie. Ils vivaient de la production de lait et d'œufs. Au début, ils avaient 14 vaches. Le premier hiver il faisait tellement froid qu'il devenait impossible d'assurer le transport du lait. Ils remplirent donc tous les récipients disponibles de lait - à l'exception de la baignoire - pour en faire du beurre plus tard. Ils devaient rentrer le foin pour les vaches à la main, cueillir et trier les œufs à la main aussi. Nettoyer les étables était un travail désagréable et personne ne voulait s'en occuper. Sept jours sur sept ils étaient occupés pendant douze à quatorze heures par jour. L'aide des enfants était indispensable. Le passage de la production existante vers la

production de viande de poulet échoua. Pendant les premières années, ils ne s'accordèrent qu'une seule journée de congé. Le travail dur leur demandait beaucoup d'effort, mais il était aussi très satisfaisant. En dépit de tous les échecs qu'ils souffrirent, Sam Sussel garda son bon sens de l'humour.

Ils passaient les jours de fête avec la communauté juive de Vancouver. D'ailleurs, ils fêtaient le sabbat. Pour eux, le fait que la communauté était loin ne posait problème que pour les enfants. Mais eux aussi, ils ont réussi à faire leur vie. Sam Sussel mourut à l'âge de 85 ans. Son fils Walter vit toujours en Colombie-Britannique.



La ferme au Fraser Valley



La famille Sussel - vers 1950 - avec la mère Berta et le chien Tip, qui s'est fait gardien des vaches et des poules.



Erst deutscher, dann kanadischer Bürger

Dr. Hugo Franck

30. Juni 1892 Einbeck – 1967 British Columbia

Zitat: „...Wir waren früher deutsche Staatsbürger bis wir Deutschland wegen der Nazis verließen...“ Erklärung des Ehepaars Franck in den 1950er Jahren im Rahmen des Entschädigungsverfahrens.

Bildmaterial: Foto des Hauses Fasanenstr. 22; Abbildung eines Fahrrads der Firma Stukenbrock, 1912, Statistik über Einreise in Kanada

Hugo Franck stammte aus Einbeck, einem Städtchen mitten in Deutschland, das Anfang des 20. Jahrhunderts für seine Fahrräder berühmt war.

Nach dem Jurastudium und der Promotion ließ sich Hugo Franck als Anwalt in Berlin nieder. Seine Kanzlei lag in der Fasanenstraße, einer Seitenstraße des Kurfürstendammes. Einen Teil der herrschaftlichen Räume bewohnte Franck auch mit seiner Familie. Seine Frau Ilse war die Tochter eines Arztes. 1931 wurde der Familie Franck ein Sohn geboren.

Im April 1933, kurz nach der Machtübernahme der Nationalsozialisten, wird ein allgemeines Berufsverbot für Anwälte jüdischer Herkunft erlassen. Dr. Franck durfte als Anwalt weiter arbeiten, weil er als „Frontkämpfer“ an World War I teilgenommen hatte. Doch die Schwierigkeiten für Anwälte jüdischer Herkunft verschärften sich, wie sich allgemein die Lage für Juden in Deutschland zuspitzte.

Die Familie entschließt sich, Deutschland zu verlassen. Im September reist sie mit dem Schiff nach San Francisco. Der deutsche Staat plünderte die Flüchtlinge aus. Vor ihrer Ausreise mussten sie eine sogenannte Reichsfluchtsteuer bezahlen, von dem zurückgelassenen Vermögen wurde noch eine „Judenvermögensabgabe“ abgezogen. 1940 werden sie vom deutschen Staat ausgebürgert, wie viele andere Flüchtlinge.

Im Dezember 1938, unmittelbar nach der Ankunft in Nordamerika, siedeln sie sich in Vancouver, British Columbia, an. Die Niederlassung in Kanada war nicht einfach. Jüdische Einwanderer benötigten ein Kapital von \$ 20,000,-. Die Francks schafften es und wurden 1944 kanadische Staatsbürger. Die Mutter von Ilse Franck, Betty Rosenthal, lebte ebenfalls bei der Familie. Hugo Francks Mutter Jenny war in Berlin geblieben, wo sie 1940 in einem Altersheim starb. Ihr Nachlass wurde ebenfalls vom deutschen Staat beschlagnahmt. Nach Kriegsende verweigerte die zuständige Behörde gegen die Aktenlage den Ausgleich des Vermögensschadens.

Über das weitere Leben in Kanada ist bislang nichts bekannt. Dr. Hugo Franck starb 1967 in seinem 75. Lebensjahr. Sein Sohn wurde selbst Jurist und promovierte an der University of British Columbia. Später wurde er Professor an der Law School der New York University und ein bekannter Völkerrechtler.

Tod des Vaters im Konzentrationslager, Rettung des Sohnes in Kanada

Dr. Arthur Kallmann

Zitat: „Es steht fest, nach Erfahrung, dass man bei 6-7°C schlafen, bei 13-14 °C sich aufhalten kann. Das Telefonieren hat nun seit dem 1. dieses Monats (Januar) aufgehört.“ Januar 1941, Nachricht an den Sohn über die letzte Zeit in der eigenen Wohnung.

Fotos: unzählige, s. Kopien sowie von verschiedenen Web-Seiten

16. April 1873 Stargard – 14. März 1943 Theresienstadt

Arthur Kallmann war schon als Kind aus der Provinz nach Berlin gezogen. Nach Beendigung der Schulzeit studierte er Jura. 1896 promovierte er, nach dem Zweiten Staatsexamen ließ er sich kurz nach 1900 als Anwalt in Berlin nieder.

1919 heiratete er seine 21 Jahre jüngere Frau Fanny. Für Arthur Kallmann waren allein seine anwaltliche Arbeit und seine Familie wichtig – und vielleicht noch die Musik. 1921 wird die Tochter Eva und 1922 der Sohn Helmut geboren. Er spielte sehr gut Klavier und unterrichtete seine Kinder selbst. Fanny Kallmann war um einiges praktischer als ihr Mann. Die Familie lebte in Berlin-Schöneberg (in der Nähe des KadeWe). In religiöser Hinsicht war sie sehr liberal orientiert.

1933 kommen die Nazis an die Macht kommen. Arthur Kallmann entgeht dem Berufsverbot für jüdische Anwälte, weil er bereits vor 1914 seine Zulassung erhalten hatte und deshalb als „Alt-Anwalt“ galt. Doch die Mandate werden immer weniger und deshalb gibt Kallmann die Kanzlei 1936/37 auf. Ohne Einnahmen wird die wirtschaftliche Situation immer beklemmender. Die Kinder wechseln auf jüdische Schulen, dort haben sie wenigstens nicht unter antisemitischen Angriffen zu leiden. 1938 kommt es zu dem Pogrom gegen Juden und jüdische Institutionen. Sohn Helmut beschließt, mit einem Kindertransport nach Großbritannien zu reisen. Bei der Übergabe des Passes für den noch minderjährigen Sohn fragt der Vater im Juni 1939 den Polizisten: „Meinen Sie nicht, es wäre besser, der Junge machte erst noch

sein Abitur, bevor er weggeht?“ Dem Sohn sinkt das Herz. 'Wird der Vater entscheiden, mich zu Hause zu behalten?' Aber der Polizist sagt: „Nein, seien Sie man froh, dass er auswandern kann!“

Die Eltern und die Tochter bleiben in Deutschland in immer kleineren Wohnungen, immer schlechter versorgt. Für eine Auswanderung ist es zu spät. Im Oktober 1942 wird das Ehepaar Kallmann abgeholt und in das Konzentrationslager Theresienstadt verschleppt. Dort kommt Arthur Kallmann im März 1943 ums Leben. Seine Frau wird Ende 1944 nach Auschwitz deportiert und dort ermordet. – Die 21-jährige Tochter Eva wird im Oktober 1942 von Berlin vermutlich in das Ghetto Lodz deportiert, dort verlieren sich ihre Spuren.

Der Sohn Helmut Kallmann fand wie rund 10.000 andere Kinder und Jugendliche Zuflucht in Großbritannien. Nach Kriegsbeginn wurden Flüchtlinge als „alien enemy“ erachtet. 1940 hatte Churchill sich mit dem Spruch „collar the lot“ durchgesetzt, alle Deutschen im UK als alien enemies anzusehen. So wurde auch Helmut Kallmann auf der Isle of Man interniert. Die Stimmung im Lager war heiter und entspannt. Großbritannien hatte sich mit Kanada und Australien darauf verständigt, einige der Internierten dorthin zu bringen. Im Juli 1940 verlassen 2200 Internierte das Camp, sie können zwischen zwei Schiffen wählen, die in Schottland vor Anker liegen: der „Dunera“ und der „Sobieski“. Helmut Kallmann entscheidet sich für die „Sobieski“, erst nach der Abfahrt erfährt er, dass es nach Kanada geht. Das andere Schiff nimmt Richtung auf Australien.

In Kanada angekommen ist die Stimmung sehr gespannt, denn man erwartete Kriegsgefangene und Nazi-Agenten oder –Sympathisanten. Eine der Wachen sagt: „Euch wird nur einmal erlaubt sein, euch in Kanada niederzulassen und das wird six feet unter der Erde sein.“ Helmut Kallmann durchläuft drei Internierungslager. Als er 1943 freikommt, gelingt es ihm, eine Aufenthaltsgenehmigung zu erhalten. Kanada war äußerst rigide gegenüber der Einwanderung von Juden. Die Wirtschaftskrise im Land bot schlechte Rahmenbedingungen und die antisemitische Haltung bei Spitzen der Regierung verhinderten eine Niederlassung. 5000 jüdische Menschen fanden dennoch in Kanada Zuflucht vor den Nazis.

Helmut Kallmann jobbte erst als Buchprüfer, schrieb sich aber 1946 an der University of Toronto ein und studierte Musik. In dieser Zeit erfuhr er von dem Schicksal seiner Eltern und seiner Schwester. Helmut Kallmann wird Musikwissenschaftler, leitet die Musikabteilung der National Library of Canada und dokumentiert die Geschichte der kanadischen Musik. Er lebt heute in der Nähe von Ottawa.